

Planification stratégique (2014-2019)

Document adopté par les membres
à l'Assemblée générale annuelle de l'AGAVF
le 1^{er} mars 2014, à Montréal

Introduction

L'AGAVF a eu 10 ans en avril 2013. Même si plusieurs projets rassembleurs – L'Échangeur I et II, Parallaxe – avaient précédé sa fondation officielle, c'est vraiment à partir d'avril 2003 que l'Association prend son envol et établit sa place dans le milieu des arts visuels au Canada.

Après cinq années investies principalement à établir l'Association et à la faire connaître par les principaux acteurs du milieu, les cinq dernières années ont été davantage des années d'approfondissement et de consolidation.

De fait, ces cinq dernières années ont été marquées par plusieurs évolutions importantes :

- sur le plan du fonctionnement d'abord, avec la mise en place d'une direction générale à temps plein et la confirmation de la structure de gouvernance;
- sur le plan des activités, avec l'institution de la rencontre annuelle de réseautage et de professionnalisation (autour de l'a.g.a.), la multiplication des projets et la création de plusieurs services aux membres (comme *La Liste*, *Quiquoicomment*);
- enfin, sur le plan de la crédibilité et du rayonnement, avec la pleine participation de l'Association aux principaux forums nationaux en arts visuels.

Au moment où l'AGAVF entre dans sa deuxième décennie, trois questions surgissent naturellement :

- Comment consolider les acquis établis ces dernières années ?

- Comment (et dans quelle direction) poursuivre et élargir l'action de l'Association ?
- Comment lui permettre de s'adapter aux changements qui sont en train de se produire dans le milieu des arts visuels ?

C'est à ces trois questions que s'efforce notamment de répondre la nouvelle planification stratégique.

Cette planification, qui trace le développement de l'AGAVF pour les cinq prochaines années (2014-2019), a été amorcée il y a deux ans, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle, par un premier bilan intérimaire du dernier Plan stratégique (2009-2014). Elle s'est poursuivie tout au long de 2013, à travers un certain nombre de rencontres du conseil d'administration, animées avec le concours d'un consultant externe.

Ces rencontres ont d'abord cherché à faire le point sur les réalisations de l'Association, à appréhender les grands enjeux ou les défis qui se présentent à son réseau, puis à articuler une vision et des priorités stratégiques qui pourraient encadrer son action dans les prochaines années. Le Plan stratégique qui en résulte ne propose pas de transformer radicalement la direction donnée à l'AGAVF, mais veut lui permettre d'approfondir sa place dans le milieu des arts visuels canadien et contribuer encore mieux à ce qui est au cœur de son mandat, soit, comme l'énonçait le dernier plan stratégique, « le développement du secteur des arts visuels de la Francophonie canadienne ».

Marc Haentjens, consultant
Société d'études et de conseil ACORD

Mars 2014

Quelques repères historiques

1999	Tenue du Symposium d'art actuel à Moncton sous le thème <i>Le Mascaret ne siffle plus</i> , lors du Sommet de la Francophonie. L'AGAVF s'associe de près à ce projet piloté par l'AAAPNB.
2000	Échangeur I – Extensions intimes. Projet d'échange et de résidence d'artistes dans quatre centres : la Galerie Sans Nom et l'Atelier d'estampe Imago à Moncton, l'Écart à Rouyn-Noranda, et la Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury, qui coordonne le projet.
2001	Échangeur II – Histoire de sens. Une destination s'ajoute : la Maison des artistes à Saint-Boniface. Ces deux projets Échangeur se terminent par un voyage d'échange à Paris et par la publication de deux ouvrages critiques.
2002	Projet de simulation de jury visant l'augmentation des demandes des artistes aux programmes de subvention du CAC. En 2002, l'atelier de simulation de jury a été offert à Moncton, Ottawa et Saint-Boniface. L'expérience est renouvelée en 2004 et en 2006 puis en découle un outil web.
2003	Colloque de fondation de l'AGAVF au Musée des beaux-arts du Canada avec 80 participants de différentes régions du Canada. C'est l'occasion de faire reconnaître le réseau francophone des arts visuels auprès des agences gouvernementales et des partenaires à l'échelle du pays.
2003	Projet Parallaxe , qui reprend le concept de l'échange et de la résidence mais situe toutes les activités à Winnipeg où treize artistes créent des œuvres <i>in situ</i> autour du pont Provencher nouvellement restauré. Le centre Daïmon s'ajoute et une publication paraîtra en 2007.
2005	Création sur le modèle de la Brigade volante du service Coup de pouce permettant aux membres d'embaucher une ressource du milieu. Le service favorise la consolidation de membres et le renforcement de leur capacité organisationnelle.
2006	Mise en place du projet Brèches , créé pour développer des expertises en matière de commissariat au sein des communautés francophones et qui fonctionne sous forme de mentorat, en offrant un accès privilégié à un expert du milieu.
2007	Lancement du premier site web de l'AGAVF www.agavf.ca et tenue d'une initiative de réseautage à Québec dans le cadre du Mois Multi dont émanera une vitrine dans la MANIF D'ART 4 .
2008	Stéthoscope, Diagnostic et Ordonnance , un projet imaginé pour prendre le pouls dans les provinces où il n'y a pas d'organismes francophones dédiés aux arts visuels et identifier des solutions aux foyers de création et aux artistes individuels. Esquisse partagée , projet de mobilisation des intervenants francophones en arts visuels de l'Ontario autour d'enjeux communs au sein d'une Table de concertation.
2009	Lancement de La Liste et de l'outil web Quiquoicomment visant à augmenter le succès des artistes répondant aux appels de dossiers des galeries et centres d'artistes québécois et canadiens. Partenariat avec le Festival performatif Viva! Art Action pour réseauter et professionnaliser le milieu en art action.
2010	L'AGAVF devient membre d'ARCA , lance le projet Parlons d'art contemporain au sein du réseau de la francophonie canadienne et négocie deux nouveaux programmes pilotes en arts visuels au Bureau des arts franco-ontariens du CAO.
2012	Tenue d'un projet de réseautage et de professionnalisation à Vancouver en marge de la conférence nationale des centres d'artistes autogérés <i>Institutions by Artists</i> (40 délégués)
2013	L'Art visuel s'écrit veut pallier au manque d'écrit et de documentation sur les artistes francophones en produisant un guide et six webcast sur le rôle de l'écrit pour démystifier et outiller les rédacteurs potentiels.

A/ Bilan du dernier plan stratégique (2009-2014)

1- Principales réalisations

Visant la consolidation du travail amorcé au cours des cinq premières années, le Plan stratégique 2009-2014 s'articulait autour de quatre axes stratégiques :

- **la représentation** : démarches visant à « positionner » les besoins des artistes et des organismes artistiques au sein des programmes de financement des arts et des langues officielles;
- **le réseautage** : démarches visant à inscrire le secteur dans l'échiquier plus large des organismes en arts visuels, aussi bien que dans le réseau de la Francophonie canadienne;
- **l'appui à la professionnalisation des membres** : initiatives menées pour soutenir le travail et favoriser le rayonnement des organismes présents sur le terrain;
- **le développement organisationnel** de l'Association : actions visant à consolider la plateforme et à en assurer la bonne gouvernance.

Le bilan dressé successivement par les membres et le conseil d'administration permet de dresser un nombre impressionnant de réalisations s'inscrivant sous chacun de ces axes. Sans les reprendre toutes, le tableau suivant vient souligner les plus marquantes d'entre elles :

Axes stratégiques	Principales réalisations (2009-2014)
Axe 1- Représentation	<ul style="list-style-type: none">. Gain significatif au CAC, avec l'intégration du « top-up » des trois centres à fonctionnement (GSN, Imago, GNO).. Mise en place au CAO de nouveaux programmes gérés par le BAFO, grâce à une entente levier avec le Fonds de développement culturel.. Reconnaissance et crédibilité de l'organisme comme porte-parole du secteur.
Axe 2- Réseautage	<ul style="list-style-type: none">. Nouvelle reconnaissance de l'AGAVF dans les organismes nationaux en arts visuels (ex : Alliance des arts visuels, ARCA).. Multiplication des collaborations avec les organismes homologues du Québec (ex : RCAAQ/ResArtis. Artex, ...).. Réseautage des membres avec le milieu des arts visuels (ex : à l'occasion de l'a.g.a.) et entre eux, à l'échelle nationale.. Meilleur positionnement du secteur au sein de la Francophonie canadienne grâce à l'initiative « Parlons d'art contemporain ».. Intérêt croissant des organismes culturels francophones provinciaux pour développer des projets en arts visuels.

Axes stratégiques	Principales réalisations (2009-2014)
Axe 3 – Appui à la professionnalisation des membres	<ul style="list-style-type: none"> . Très grand succès des rendez-vous professionnels organisés annuellement autour de l'a.g.a. . Impact sur la consolidation du réseau et début d'articulation d'un discours pancanadien sur la situation des arts visuels de la Francophonie canadienne. . Intérêt de greffer occasionnellement l'a.g.a. à des événements organisés par le milieu des arts visuels (ex : Conférence d'ARCA). . Réalisation de quelques projets structurants en partenariat avec des organismes du Québec (ex : Viva ! Art action). . Développement de plusieurs outils utiles aux membres : <i>La Liste</i>, <i>Quiquoicommment</i>, ...
Axe 4 – Développement organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> . Consolidation du financement de base, avec l'apport du financement du CAO et le maintien du financement de programmation du PALO. . Installation d'une permanence (direction générale). . Rédaction d'un Manuel des politiques grâce au concours d'une Brigade volante. . Établissement d'un réseau plus fort et plus articulé.

2- Les acquis

Plusieurs acquis importants résultent donc de ce bilan. En résumé, on peut particulièrement souligner les éléments suivants :

- **La reconnaissance de l'Association** par ses pairs et par les intervenants clés du milieu des arts visuels (y compris les agents gouvernementaux) :

Il est manifeste que l'AGAVF a gagné, au cours des dernières années, à la fois une importante visibilité et une importante crédibilité dans le milieu des arts visuels canadien. Sa participation active à l'Alliance des arts visuels (VAAA AV), dont elle a occupé la présidence, et à la Conférence des collectifs et centres d'artistes autogérés (ARCA) en sont une belle illustration.

- **La constitution d'un réseau actif des arts visuels** au sein de la Francophonie canadienne :

Les nombreuses occasions de rencontre et de réseautage favorisées par l'AGAVF au cours des dernières années (y compris la rencontre annuelle de réseautage et de professionnalisation) ont créé entre les membres de l'Association un sentiment d'appartenance bien réel et qui se manifeste dans une variété de projets d'échanges et de collaboration. Des outils comme *La Liste et Quiquoicommment* contribuent aussi à alimenter ce réseau.

- **La consolidation de la plateforme :**

Alors que la survie de l'AGAVF semblait encore incertaine il y a cinq ans, l'Association peut s'appuyer aujourd'hui sur une structure relativement solide et un financement de base. Même si ces acquis restent fragiles et certainement en-deçà des besoins exprimés, l'Association n'a plus à justifier son bien-fondé et peut en principe compter sur des appuis récurrents de plusieurs bailleurs de fonds (ex : Patrimoine canadien, CAC, CAO).

3- Les défis et les limites

En contrepartie, il faut bien constater que l'AGAVF reste confrontée à plusieurs défis qui complexifient la portée de son action. On peut en souligner notamment trois qui ne sont pas réellement nouveaux, mais que les réalisations des dernières années permettent encore mieux de constater :

- **L'hybridité et la disparité du réseau :**

Même si le membership de l'AGAVF s'est renforcé et lui permet de compter maintenant sur des assises nombreuses à travers le pays, la composition de ses membres n'est pas sans poser certaines difficultés, du fait de la diversité des intérêts qu'ils incarnent (entre les associations d'artistes et les centres d'artistes, par exemple) et de leur inégale distribution géographique. Cette situation complique parfois le choix de certaines interventions et rend plus difficile l'établissement de priorités.

- **La difficulté d'articuler et de défendre les besoins du secteur,** tant dans le réseau de la Francophonie canadienne que dans le milieu des arts visuels :

La relation ambiguë que les arts visuels entretiennent avec la langue place l'AGAVF dans une position souvent inconfortable pour défendre la contribution du secteur au développement des communautés francophones. Elle doit ainsi fréquemment renouveler ses interventions, tant auprès des organismes communautaires que des agences responsables des langues officielles, pour rappeler l'importance des arts visuels et leur rôle dans la société.

D'un autre côté, l'Association a aussi besoin d'expliquer la singularité du secteur qu'elle représente à ses homologues des arts visuels. Il lui faut notamment les convaincre que les conditions dans lesquelles la pratique artistique se développe au sein de la Francophonie canadienne présentent plusieurs défis inhérents au contexte linguistique et culturel minoritaire.

- La capacité limitée de l'Association :

Malgré les gains que l'AGAVF a réalisés au plan de ses ressources, il reste que le financement (de fonctionnement) actuel permet tout juste d'assurer l'emploi d'une personne à temps plein qui se trouve limitée dans le nombre et l'envergure des actions qu'elle peut entreprendre. Or, les besoins du secteur inviteraient l'AGAVF à élargir son champ d'action : que ce soit au plan géographique, en l'invitant à intervenir davantage sur des plateformes provinciales, ou au plan sectoriel, en l'invitant à s'investir dans des dossiers plus larges, comme celui de la formation.

B/ Les besoins du secteur

1- Aperçu général

Le secteur des arts visuels de la Francophonie canadienne demeure, à l'image du secteur des arts visuels en général, un écosystème relativement éclaté, mettant en jeu une variété d'acteurs répondant à des profils et des intérêts très divers.

Cet écosystème continue néanmoins de reposer sur deux grands piliers :

- **les artistes visuels**, d'une part, qui forment naturellement le cœur de l'activité artistique (la création);

- et un certain nombre d'**organismes artistiques**, réunis au sein de l'AGAVF – centres d'artistes, galeries d'art, associations d'artistes –, qui viennent appuyer cette activité par des programmes d'exposition, d'échanges, de circulation, de promotion et de formation.

L'une des difficultés propres au secteur reste bien sûr la façon dont les uns et les autres se définissent par rapport à la langue et s'inscrivent (ou non) au sein de la Francophonie canadienne. Cette question touche plus directement les artistes, dont plusieurs circulent à la fois dans des réseaux anglophones et francophones; mais elle soulève aussi la contribution de certains organismes anglophones ou bilingues, dont l'activité déborde les frontières linguistiques.

Cela dit, et l'action de l'AGAVF y contribue depuis sa création, il est de plus en plus manifeste qu'il existe dans la Francophonie canadienne un écosystème des arts visuels qui se définit de manière distincte et dont les membres partagent des réalités et des enjeux communs.

2- Évolution récente

La forme et l'envergure du secteur reste assez conforme, dans les grandes lignes, à la description qui en avait été faite dans l'étude sur *La situation des arts visuels au Canada français* (2001)¹. Le secteur a tout de même fait l'objet ces dix dernières années de plusieurs évolutions marquantes, qu'il faut souligner :

- La consolidation et l'élargissement du réseau :

Parmi les organismes fondateurs de l'AGAVF, un certain nombre, comme la GSN à Moncton, la GNO à Sudbury ou la MDA à Winnipeg, ont connu un essor qui leur confère aujourd'hui un rayonnement beaucoup plus grand qu'il y a dix ans, que ce soit grâce à l'amélioration de leurs infrastructures, à l'élargissement de leurs effectifs ou encore à la multiplication de leurs activités publiques (ex : événements).

Parallèlement, plusieurs centres sont aussi venus s'ajouter à ce réseau. Alors qu'à sa fondation, l'AGAVF comptait 11 membres, il s'en est ajouté cinq qui viennent non seulement élargir la portée géographique du réseau, mais aussi appuyer l'activité artistique dans plusieurs régions du pays. La galerie Le Trécarré, en Nouvelle-Écosse, le Centre d'artistes Voix visuelle et le Labo en Ontario, ou Les Sans-atelier en Saskatchewan assurent aux artistes de nouveaux lieux de création et d'exposition, tout en favorisant de nouveaux circuits d'échanges à travers le pays.

Il reste bien quelques régions (notamment Terre-Neuve, l'Île du Prince-Édouard, la Colombie-Britannique, les Territoires) où il n'existe toujours pas d'organisme susceptible de représenter ou d'accueillir les artistes visuels, mais ces régions sont davantage la minorité aujourd'hui qu'il y a dix et même cinq ans. Les projets menés par l'AGAVF pour expliquer l'art contemporain (voir notamment le projet « Parler d'art contemporain ») ont par ailleurs créé dans ces régions une sensibilité accrue des organismes culturels provinciaux pour le secteur des arts visuels.

- Le renouvellement du bassin artistique :

On peut également voir une nouvelle génération d'artistes apparaître et assurer dans certains cas la succession (la relève) des chefs-de-file qui avaient marqué le milieu au cours des décennies précédentes. Ce phénomène n'est pas égal partout, mais il est notamment perceptible à Moncton (autour de la GSN et de l'Atelier Imago), à Toronto (autour du Labo) ou à Winnipeg (autour de la MDA), où un « changement de garde » s'est clairement opéré ces dernières années. Ce changement s'accompagne d'un certain renouveau artistique, qui se manifeste de différentes façons : dans l'élargissement des

¹ Rachel Gauvin et Marc Haentjens, *Les arts visuels dans les communautés francophones vivant en milieu minoritaire*, Conseil des Arts du Canada et ministère du Patrimoine canadien, septembre 2001.

formes de création, l'émergence de collectifs, l'invention de nouvelles manifestations publiques, etc.

- La professionnalisation du secteur :

Sous l'influence des centres artistes et des galeries et de certaines initiatives pilotées par l'AGAVF (comme L'échangeur I et II, Parallaxe) ou d'autres regroupements artistiques (ex : La Manif d'art, Viva! Art action), le secteur connaît aussi depuis quelques années une ouverture à des pratiques ou à des expériences nouvelles qui contribuent autrement à le faire évoluer. On peut penser à cet égard aux projets de résidences d'artistes, aux expériences de commissariat, etc. En permettant à des artistes ou des représentants d'organismes de côtoyer des homologues d'autres milieux, toutes ces expériences ont un impact évident sur la professionnalisation du secteur.

- La reconnaissance :

Enfin, il faut mentionner les circonstances de plus en plus nombreuses où des artistes de la Francophonie canadienne issus du réseau des centres d'artistes ont l'occasion de se distinguer. On peut penser à Marc Audette, récipiendaire d'un prix Chalmers du CAO, ou à Mario Doucette, Jean-Denis Boudreau et Dominique Rey, finalistes aux prix Sobey, comme à Danielle Tremblay, récipiendaire du Prix d'excellence de l'Artist-Run Centres & Collectives of Ontario (ARCCO), ou encore à Brigitte Dion et Mélanie Rocan, finalistes au Concours RBC. Toutes ces récompenses viennent confirmer que le secteur a atteint une certaine maturité artistique.

3- Enjeux

En dépit de ces évolutions, généralement favorables, le secteur des arts visuels de la Francophonie canadienne reste malgré tout confronté à un certain nombre de difficultés inhérentes à sa réalité géographique et culturelle. On peut en souligner trois manifestations particulièrement criantes, qui devraient bien sûr se refléter dans la planification de l'Association :

- Un écosystème lacunaire :

Comme le montrait bien l'étude sur *La situation des arts visuels au Canada français* citée précédemment, le secteur des arts visuels de la Francophonie canadienne ne peut pas compter, comme dans les milieux majoritaires, sur un ensemble complet d'institutions permettant de soutenir l'activité artistique dans toute la chaîne menant de la formation des artistes à la circulation des œuvres. En fait, la quinzaine d'organismes membres de l'AGAVF représente l'essentiel des institutions dédiées au développement du secteur.

Le petit nombre de programmes de formation en français (deux essentiellement, à Ottawa et Moncton, et au niveau du bacc. seulement²) oblige, en pratique, beaucoup d'artistes des communautés francophones à se diriger vers des structures de formation anglophones qui les amènent, par la force des choses, à poursuivre une carrière « en anglais ». Ces carences se prolongent aussi à bien d'autres niveaux, dans l'accès à des galeries, à des structures de diffusion, à des commissaires, etc.

- Un manque de visibilité :

Le travail de réseautage et de représentation que l'AGAVF a effectué au cours des dernières années a incontestablement contribué à faire davantage reconnaître l'existence et le travail des artistes et des organismes artistiques présents dans les communautés francophones, notamment en les mettant en contact avec des artistes ou des commissaires d'autres milieux. Il reste tout de même difficile pour la plupart d'entre eux de se faire valoir et de faire valoir leur travail auprès de leurs pairs ou des autres professionnels dans la discipline (ex : galeristes, centres d'artistes, événements, critiques d'art, etc.). L'AGAVF a souvent relié à cela les faibles taux de succès des artistes et des organismes de la Francophonie canadienne à des bourses de création ou de projets au CAC. Mais on pourrait également évoquer le peu d'écho qui est fait dans les médias au travail des artistes et organismes du secteur.

- La question de la relève :

Bien que cette question ne se pose pas partout de la même façon ou avec la même acuité (on a souligné précédemment le renouveau qu'on pouvait percevoir dans quelques centres, comme Moncton, Toronto ou Winnipeg), elle reste dans certains milieux relativement critique. Dans plusieurs milieux, en effet, l'absence de structures de formation, jumelée à l'attrait dominant des réseaux majoritaires, a pour effet de pousser un grand nombre des jeunes artistes francophones prometteurs vers les structures anglophones où ils finissent par poursuivre leur carrière. Dans ces conditions, beaucoup d'organismes francophones se trouvent parfois démunis pour attirer des représentants de la jeune génération qui seraient porteurs de nouvelles pratiques ou de nouvelles visions artistiques.

² Le Département d'arts visuels de l'Université d'Ottawa vient d'établir un programme au niveau de la maîtrise, mais il s'agit pour l'instant d'un programme bilingue.

C/ L'environnement externe

La planification de l'AGAVF doit aussi tenir compte de l'environnement (changeant) dans lequel évolue le secteur des arts visuels de la Francophonie canadienne. Celui-ci touche non seulement la situation des arts visuels au pays, mais aussi la réalité particulière des communautés francophones minoritaires.

Trois tendances semblent devoir être soulignées à cet égard :

- La transformation de la pratique artistique :

Peut-être plus que toute autre discipline, le secteur des arts visuels connaît depuis quelques années d'importantes turbulences qui pourraient grandement modifier son organisation et son fonctionnement à moyen ou long terme. Ces turbulences, qui résultent en partie de l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes, obéissant à des codes et des pratiques différents, se manifestent de plusieurs façons :

- d'abord, une explosion des pratiques artistiques, tendant à faire éclater les distinctions disciplinaires traditionnelles (multidisciplinarité, interdisciplinarité) et même à rejeter toute idée de discipline (indisciplinarité);

- un rejet parallèle des institutions (jugées sclérosées) en faveur de collectifs ou de regroupements plus spontanés et éphémères;

- un certain rejet aussi des structures de formation traditionnelles et un a priori largement favorable à des parcours autodidactes (favorisant la perspective indisciplinaire);

- enfin, la recherche d'un nouveau rapport avec le public, suscitant la conception de manifestations publiques nouvelles, produites à l'extérieur des institutions (multiplication des projets « off »).

- Le plafonnement, voire le resserrement, du financement public :

Le climat politique actuel n'est pas particulièrement favorable au secteur des arts et de la culture. Au palier fédéral surtout, le gouvernement multiplie depuis plusieurs années les gestes visant à réduire l'aide publique au milieu des arts (désengagement de l'état). La position des gouvernements provinciaux varie, mais on peut sentir à la grandeur du pays un recul assez généralisé dans l'appui aux arts et la reconnaissance de la contribution à la société. Ce climat ambiant, qu'on peut aussi percevoir comme un changement sociétal, fait donc peser une menace sur le financement public dont les centres d'artistes, comme les galeries, les artistes et les autres organismes artistiques, sont largement tributaires.

- **Le recul de la dualité linguistique** (et/ou le déclin de la Francophonie canadienne) :

Enfin, l'importance que les langues officielles occupaient dans les politiques fédérales semble connaître depuis quelques années un recul important, qui ne se mesure pas encore dans la mise en œuvre des programmes, mais pourrait, à plus ou moins long terme, se traduire par une réduction des fonds alloués aux organismes présents dans les communautés francophones du Canada. Le renouvellement (timide) de la Feuille de route pour les langues officielles, en avril 2013, a donné le signal que la Francophonie ne figurait plus en première place dans les priorités du gouvernement actuel. Cette tendance, conjuguée à une opinion assez mitigée de la population canadienne en général, pourrait donc représenter une menace pour le soutien du secteur artistique de la Francophonie canadienne dans les prochaines années.

D/ Perspectives 2014-2019

1- Mission

Les constats précédents invitent d'abord à reconfirmer la mission de l'AGAVF, en validant l'énoncé qui a fondé et encadré son action depuis 2003. Cet énoncé, en grande partie calqué sur celui qu'on retrouvait dans le dernier plan stratégique, se formule comme suit :

« L'AGAVF énonce et diffuse une vision du développement du secteur des arts visuels des communautés francophones et acadienne et en défend les enjeux et les intérêts auprès des instances gouvernementales et politiques. Par le biais de ses activités, elle agit comme catalyseur du secteur, permettant aux organismes franco-canadiens des arts visuels de se réseauter et de se professionnaliser en vue d'offrir des conditions optimales de création aux artistes de leur milieu. »

2- Énoncé de vision (2019)

Tout en travaillant à l'intérieur de cette mission, on convient que la planification stratégique de l'AGAVF soit animée au cours des cinq prochaines années par la vision suivante :

« En 2019, l'AGAVF est vue comme un réseau légitime dans le secteur des arts visuels au Canada, grâce auquel les artistes et les organismes (centres d'artistes, galeries et associations) de la Francophonie canadienne obtiennent une plus grande reconnaissance de leurs pairs, des institutions clés de la discipline et des bailleurs de fonds.

De par la cohérence de ses activités et la pertinence et l'originalité de ses initiatives, notamment en matière de réseautage et de formation, elle s'impose même comme un parangon pour d'autres réseaux nationaux, dans le domaine des arts visuels comme dans d'autres domaines artistiques.

La force de l'Association s'exprime aussi dans la cohésion de son réseau, la pérennité de sa structure, la qualité de ses partenariats et l'engagement et le renouvellement de son leadership. »

3- Priorités et axes stratégiques

La vision exprimée précédemment met en lumière **quatre priorités stratégiques** qui devront cristalliser l'action de l'AGAVF au cours des prochaines années :

1/ Le positionnement du secteur : Positionner le réseau des arts visuels de la Francophonie canadienne dans l'écosystème des arts visuels au pays; et faire valoir sa contribution.

2/ La consolidation des membres : Renforcer et agrandir le réseau de structures professionnelles (centres d'artistes, galeries, associations et autres) soutenant l'activité en arts visuels au sein de la Francophonie canadienne.

3/ Le développement du milieu : Élargir, quantitativement et qualitativement, le bassin de ressources artistiques (artistes, commissaires, etc.) présentes dans la Francophonie canadienne et favoriser leur rayonnement.

4/ Le déploiement de l'organisme : Assurer à l'AGAVF les moyens d'avoir plus de profondeur dans son action.

E/ Plan d'action

Le plan d'action tracé pour les cinq prochaines années s'articule donc autour de ces **quatre axes**.

Les tableaux présentés ci-après viennent détailler les objectifs, les résultats visés, les stratégies et les moyens envisagés sous chacun de ces axes. Un certain nombre d'indicateurs ont été également identifiés pour mesurer l'atteinte des résultats visés.

Axe 1 - Positionnement du secteur

Objectif : Positionner le réseau des arts visuels de la Francophonie canadienne dans l'écosystème des arts visuels au pays; et faire valoir sa contribution et ses besoins spécifiques.

Résultats visés :

- 1- Articuler un discours valorisant l'activité en arts visuels de la Francophonie canadienne, qui se distingue de l'argumentaire sur les langues officielles.
- 2- Faire reconnaître par les pairs (artistes, centres d'artistes, associations d'artistes, etc.) l'existence et la valeur d'un réseau d'arts visuels ayant sa propre dynamique au Canada.
- 3- Obtenir un financement équitable pour les organismes artistiques et les artistes visuels actifs au sein de la Francophonie canadienne.

Stratégies	Moyens (activités)
Élaboration du discours	<ul style="list-style-type: none">. Constituer un groupe de travail pour réfléchir à cette question.. Mettre à jour l'étude de 2001 sur La situation des arts visuels au Canada français et/ou exploiter les recherches récemment menées dans ce domaine.. Consulter les partenaires naturels de l'AGAVF sur la perception qu'ils se font du secteur des arts visuels de la Francophonie canadienne.. Cerner les messages clés à transmettre en fonction des cibles visées.. Rédiger un document de position et le valider avec les membres.
Travail de représentation (direct ou en association avec d'autres plateformes)	<ul style="list-style-type: none">. Orchestrer des rencontres régulières avec les partenaires fédéraux de l'Association et tenir périodiquement une rencontre du Groupe de travail sur les arts visuels.. Siéger au sein des diverses plateformes pouvant véhiculer les enjeux de l'AGAVF (ex : Alliance pour les arts visuels, ARCA, Coalition canadienne des arts, FCCF) et s'y faire le porte-parole des préoccupations des membres.. Participer à différentes activités de défense ou de promotion des arts, comme la Journée sur la Colline ou la rencontre annuelle des ONSA.. Soutenir/conseiller les membres dans leurs activités de représentation.

Stratégies	Moyens (activités)
Réseautage avec les pairs	<ul style="list-style-type: none"> . Participer aux réunions annuelles ou aux événements organisés par des organismes importants dans le domaine des arts visuels (ex : RCAAQ, CARFAC). . Participer aux principales plateformes artistiques et culturelles de la Francophonie canadienne (ex : FCCF, TONAC, ACO). . Répondre à des invitations émanant d'organismes membres de ces plateformes pour venir échanger sur la situation des arts visuels (ex : Réseau Ontario, Conseil culturel fransaskois).
Promotion et visibilité	<ul style="list-style-type: none"> . Profiter de l'a.g.a. pour organiser une activité de réseautage (ex : cocktail, sessions d'échanges professionnels, visites d'installations) avec les représentants du milieu environnant. . Utiliser les outils promotionnels de l'AGAVF (ex : logo, banderole, dépliants, etc.) pour obtenir de la visibilité dans les événements auxquels l'Association participe. . Utiliser le 15^e anniversaire (2018) pour en faire une occasion de visibilité pour l'Association et pour ses membres.

Indicateurs de réussite :

- Qualité du discours articulé par l'AGAVF.
- Niveau de compréhension (ou d'acceptation) par les pairs de la réalité des arts visuels dans la francophonie canadienne.
- Progression du financement des organismes artistiques et des artistes de la francophonie canadienne par le CAC et PCH.

Axe 2- Consolidation des membres

Objectif : Renforcer et agrandir le réseau de structures professionnelles (centres d'artistes, galeries, associations et autres) soutenant l'activité en arts visuels au sein de la Francophonie canadienne.

Résultats visés :

- 1- Assurer la force et le dynamisme du réseau existant.
- 2- Améliorer la capacité professionnelle des membres actuels.
- 3- Appuyer l'émergence de nouvelles structures.

Stratégies	Moyens (activités)
Réseautage des membres	<ul style="list-style-type: none"> . Maintenir un programme d'activités professionnelles autour de l'a.g.a. . Organiser des activités pour les membres en marge d'événements majeurs du secteur des arts visuels. . Provoquer et animer des tables provinciales, là où les membres en expriment l'intérêt (ex : Ontario, NB).
Projets de perfectionnement professionnel	<ul style="list-style-type: none"> . Concevoir un projet du type « Coaching » (sur le modèle du RCAAQ). . Concevoir des projets en partenariat avec des organismes clés au Québec (ex : Viva Art Action!, Arttexte). . Organiser des délégations des membres à des colloques importants sur des questions qui touchent les arts visuels (comme ResArtis (2010), IBA (2012, le prochain événement majeur à Toronto en 2015). . Faciliter l'accès des membres aux formations offertes (RCAAQ, ARCA, etc.).
Appui organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> . Poursuivre et bonifier le programme Coups de pouce. . Aider les membres à se servir de la Brigade volante du CAC (récemment renouvelée – Leadership pour le changement), notamment pour des projets collectifs.
Développement du réseau	<ul style="list-style-type: none"> . Offrir une assistance à des groupes émergents (ex : documentation, conseils, etc.) dans les provinces où il n'existe pas de structure professionnelle. . Profiter de projets pancanadiens pour visiter les groupes émergents et organiser des sessions de travail avec eux.

Indicateurs de réussite :

- Niveau d'adhésion des membres au réseau de l'AGAVF.
- Nombre d'occasions (ou de projets) d'échanges entre les membres.
- Nombre de nouvelles structures professionnelles en arts visuels mises en place dans les communautés.
- Taux de succès des membres dans différents programmes de financement.

Axe 3 - Développement du milieu

Objectif : Élargir, quantitativement et qualitativement, le bassin de ressources artistiques (artistes, commissaires, etc.) présentes dans la Francophonie canadienne et favoriser leur rayonnement.

Résultats visés :

- 1- Assurer un meilleur accès à des formations de base en français dans les communautés francophones du Canada.
- 2- Dynamiser (professionnaliser) la pratique et mettre les artistes de la Francophonie canadienne en contact avec les acteurs clés de l'art contemporain (ex : artistes, commissaires, critiques, etc.).
- 3- Mettre en valeur les artistes de la Francophonie canadienne et assurer le rayonnement de leur travail (ex : écrits, vitrines, circulation, etc.).

Stratégies	Moyens (activités)
Réflexion sur la formation de base (nouveau dossier)	<ul style="list-style-type: none"> . Réunir les institutions de formation en arts visuels existantes au sein de la Francophonie canadienne (Université de Moncton, Université d'Ottawa,) pour les inviter à réfléchir aux besoins de formation du milieu. . Imaginer avec ces institutions un ou quelques projets-pilotes qui pourraient répondre à des enjeux actuels (ex : commissariat). . Explorer des collaborations possibles avec d'autres lieux de formation au Québec (ex : UQÀM).
Projets de perfectionnement professionnel	<ul style="list-style-type: none"> . Développer des initiatives ponctuelles en réponse à des besoins exprimés par le milieu (ex : L'art visuel s'écrit). . Mettre en place des collaborations avec les associations d'artistes provinciales (ex : Blitz avec l'AAAPNB). . Explorer des partenariats possibles avec d'autres regroupements d'artistes, au Québec notamment (RAAV). . Greffer des activités de développement professionnel à des événements artistiques organisés par les membres (ex : jè-st à Moncton, FAAS à Sudbury, Nuit blanche à Ottawa et Winnipeg).
Développement d'outils	<ul style="list-style-type: none"> . Consolider les outils existants : <i>La Liste</i>, <i>Quiquocomment</i>. . Poursuivre le développement de guides (ex : Parlons d'art, L'art visuel s'écrit), notamment en cherchant à encourager la production de podcast ou de webcast. . Regrouper et mettre en valeur un coin « Ressources » réunissant tous ces outils sur le site web de l'Association.
Appui à la mise en marché des artistes	<ul style="list-style-type: none"> . Organiser une réflexion sur les besoins de « mise en marché » des artistes. . Articuler des initiatives pouvant s'inscrire dans le nouveau fonds dédié par le CAC aux « stratégies d'accès au marché pour les artistes » (volet de la nouvelle Feuille de route).

Indicateurs de réussite :

- Nombre d'étudiants inscrits dans des programmes de formation en arts visuels dans les communautés francophones du Canada.
- Nombre d'occasions d'échange ou de professionnalisation offertes aux artistes de la Francophonie canadienne.
- Nombre d'artistes de la Francophonie canadienne s'étant distingués dans des vitrines ou des occasions valorisées par le milieu des arts visuels.

Axe 4- Déploiement de l'organisme

Objectif : Assurer à l'AGAVF les moyens d'avoir plus de profondeur dans son action.

Résultats visés :

- 1- Viabiliser et pérenniser le fonctionnement de l'Association.
- 2- Élargir les ressources financières accessibles à l'Association.
- 3- Étendre et raffiner les moyens de communication (y compris les moyens numériques).

Stratégies	Moyens (activités)
Développement organisationnel	<ul style="list-style-type: none">. Organiser une réflexion sur le membership de l'Association (aspect technique).. Planifier le renouvellement du conseil d'administration (de la gouvernance).. Consolider la permanence de l'Association (équipe, locaux).. Préparer la succession à la direction.
Financement	<ul style="list-style-type: none">. Consolider les sources de financement existantes (PCH, CAO, CAC).. Explorer de nouvelles sources de financement publiques, comme la Fondation Trillium de l'Ontario ou le Fonds d'action culturelle communautaire (FAAC) du PCH.. Approcher des fondations privées pour des projets spécifiques.
Communications	<ul style="list-style-type: none">. Renouveler le site web de l'Association (architecture, contenu, présentation visuelle).. Concevoir d'autres outils promotionnels pouvant appuyer le travail de représentation de l'AGAVF : dépliant corporatif, banderole, etc.. Développer une stratégie de communication pour assurer une présence dans les médias sociaux.

Indicateurs de réussite :

- Solidité de l'équipe en place.
- Hauteur du budget de fonctionnement assuré à l'Association.
- Qualité des outils de promotion physiques et numériques mis sur pied par l'Association.